

tatouage. Il faut avoir soin de tremper, de temps à autre, la pointe des aiguilles dans la couleur, afin de la faire pénétrer dans les piqûres. Si l'opération a été bien faite, le tatouage ancien se trouve entièrement caché sous le nouveau tatouage qui, offrant une teinte de chair, se confond avec la couleur des parties environnantes.

Ce procédé est également applicable aux envies de moyenne largeur, et, si la teinte de chair a été préparée en parfaite harmonie avec la teinte de la peau, la tache nœvique reste cachée sous un tatouage imperceptible.

Quand au tatouage fait avec des couleurs rouges, vertes, jaunes, etc., on peut le décolorer au moyen d'une eau chimique. Il s'agit d'entourer la tache d'un petit rempart de pâte, et, après y avoir versé une goutte d'eau décolorante, de piquer la peau, comme dans le procédé que nous venons de décrire. L'eau chimique, pénétrant sous l'épiderme par les piqûres, attaque la matière du tatouage et la décolore. Pour que l'opération soit suivie d'un plein succès, il faut essuyer, de temps en temps, le sang qui sort des piqûres et renouveler l'eau chimique. L'opération terminée, on fait sur la partie une embrocation d'huile d'amandes douces et mieux de *crème-neige*, indiquée au formulaire.

Tumeurs nœviques.—Les envies pédiculées, affectant la forme des tumeurs érectiles et offrant plus ou moins de ressemblance avec la fraise, la framboise, la groseille, la cerise, etc., doivent toujours se traiter par la ligature. Voici comment on procède : un fil de soie ciré étant préparé, on entoure la base de la tumeur par une anse fermée d'un double nœud, et l'on serre progressivement jusqu'à sensation d'une vive douleur ; alors on noue le fil, puis on fixe les extrémités, à un pouce de la tumeur, au moyen d'une mouche de taffetas gommé. Le lendemain on fait un autre nœud en serrant davantage, le jour d'après un autre nœud encore, et ainsi de suite jusqu'à ce que la tumeur fanée, desséchée, tombe d'elle-même. Lorsque les tumeurs nœviques sont volumineuses, on doit consulter un homme de l'art.

DES DARTRES OU AFFECTIONS HERPÉTIQUES.

Le terme générique de **DARTRES** (*Herpès*) désigne certaines affections de la peau dont le principal caractère est de se transmettre par voie d'hérédité ou de se communiquer par le contact. D'illustres professeurs, à la tête desquels se placent Alibert, Rayer, Kunckel, Casenave et Chœdel, etc., ont fait d'importants travaux et publié d'excellents ouvrages sur les maladies cutanées ; nous puiserons à ces sources, laissant toutefois de côté les classifications scientifiques qui embrouilleraient nos lecteurs.

L'étude étiologique approfondie des affections dartreuses a eu pour résultat d'établir deux catégories de ces affections :

1^o Les dartres produites par une cause extérieure et qui sont essentiellement locales ;

2^o Les dartres dépendant d'un vice intérieur dont elles ne sont qu'un des symptômes.

Nous ne traiterons ici que des premières ; les secondes, ordinairement graves, exigent un traitement médical plus ou moins long, plus ou moins énergique.

Sans nous embarrasser de mille termes scienti-

fiques créés pour différencier chaque espèce, chaque genre de dartres, tels que : *favus*, *eczema*, *pytiasis*, *porrigo*, *lichen*, *psoriasis*, etc., etc., nous proposons, comme la plus simple et la plus claire, pour les gens du monde, la classification suivante :

1^o *Dartres sèches*, reconnaissables aux productions épidermiques, appelées *squames*, *furfures*, dont elles se recouvrent et qui leur donnent un aspect farineux. La dartre sèche a son siège dans l'élément muqueux et les follicules mutipares de la peau.

2^o *Dartres humides*, ordinairement vives et laissant suinter une humeur qui forme croûte. Cette espèce de dartre a son siège dans les glandes sébacées de la peau.

Le siège du mal étant connu, il paraît facile d'y porter remède. En effet, une dartre légère, chez une personne saine, issue de parents sains, se guérit très-promptement, si on la traite dès son apparition. Les dartres étendues ou chroniques, celles qui sont le symptôme d'une affection interne ou qui dépendent d'un vice constitutionnel, plus difficile à extirper, exigent un traitement médical. L'hérédité du vice dartreux étant un des faits pathologiques les mieux établis, toute personne affligée de ce vice doit consulter un médecin éclairé s'occupant des maladies de la peau, et se soumettre au traitement qui lui sera prescrit.

Les dartres récentes et légères, dont nous nous occupons ici, surtout celles qui surviennent à la suite d'un contact impur, cèdent ordinairement à un régime rafraîchissant et à des lotions émollientes. Après cinq ou six jours, si la dartre persistait, on substituerait aux lotions émollientes d'autres lotions d'eau froide salée, ou additionnée de quelques gouttes de teinture d'iode, ou enfin avec le sulfure de potassium. On termine par un ou deux bains entiers.

Les dartres, qui existent depuis un temps assez long ou qui sont passées à l'état chronique nécessitent un traitement particulier selon leur nature et leurs caractères. Voici, en quelques mots, les moyens les plus efficaces pour obtenir leur guérison.

TRAITEMENT DES DARTRES HUMIDES.

Plusieurs praticiens vantent les vertus du coton cardé appliqué sur la dartre même. Le coton doit être détaché tous les soirs au moyen de lotions faites avec une eau aiguisée de quelques grammes de sulfhydrate d'ammoniac. Après les lotions, on réapplique un nouveau plumasseau de coton cardé, et l'on continue ainsi jusqu'à complète guérison.

La pommade du docteur Rayer a obtenu un grand succès dans diverses affections de peau ; une foule de personnes affligées de dartres les ont vues disparaître par l'usage de cette pommade dont voici la formule :

Précipité blanc..... 20 grammes.
Axonge fraîche..... 1 —

Le docteur Kunckel, auteur d'un bon ouvrage sur les préparations cuivriques appliquées aux maladies de la peau, a expérimenté, sur un grand nombre d'individus, l'efficacité de la pommade de bi-oxyde de cuivre dans le traitement des dartres les plus invétérées. Un des résultats de cette pommade est d'augmenter les symptômes du mal pen-